Document generated on 06/21/2025 8:52 a.m.

Brèves littéraires

Elle lisait du Reverdy

Miriade Klon

Volume 6, Number 3, Winter 1991

URI: https://id.erudit.org/iderudit/6269ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)
1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Klon, M. (1991). Elle lisait du Reverdy. *Brèves littéraires*, *6*(3), 15–15.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ELLE LISAIT DU REVERDY

Elle lisait du Reverdy.
Poèmes en prose (1915) : «*Le voyageur et son ombre* :

Il faisait si chaud qu'il laissait au courant de la route tous ses vêtements un à un. Il les laissait accrochés aux buissons. Et quand il fut nu, il approchait déjà de la ville. Une honte immense s'empara de lui et l'empêcha d'entrer. Il était nu et comment ne pas attirer les regards?

Alors il contourna la ville et entra par la porte opposée. Il avait pris la place de son ombre qui...»

Sa lampe s'éteignit. Ampoule brûlée. Grande colère. Elle n'en avait pas de rechange. C'était la misère. Elle habitait une pièce, disons plutôt un réduit, dans un immeuble de soi-disant chambres, et elle ne possédait qu'une lampe pour faire lumière, et lire et écrire, sa vocation, sa bouée, sa seule richesse.

Soudain elle perdit espoir, et cela ne lui fit même pas l'effet de perdre le souffle. Elle avait des allumettes, elle mit le feu à l'abat-jour et au papier peint déchiré du mur, termina la lecture du poème en prose : «... qui, passant la première, le protégeait.», et elle se coucha sur le côté, fermant les yeux.